

Le serrurier Jean Maillard fit, devant le maître-autel, une balustrade en fer et bronze, composée de 12 pilastres et 12 panneaux, dont deux étaient au chiffre d'Antoinette et deux avec ses armoiries (1).

Enfin, le sanctuaire fut entièrement dallé en losanges de pierre noire et blanche (2).

Ces embellissements riches et dispendieux furent l'œuvre exclusive de l'abbesse Antoinette, à laquelle une grande position et une grande fortune avaient donné un goût d'ostentation que possédait déjà sa sœur Anne, et qu'elle conserva aussi à la tête de son abbaye, où elle avait toute une maison montée, avec nombre de gens et une écurie bien fournie (3).

Donc, l'abbesse Anne de Melun, tout en conservant la décoration du sanctuaire, fut conduite, comme nous l'avons dit, à en modifier une partie pour faire l'ouverture du nouveau chœur des religieuses, élevé

ville de Grenoble, fut chargé de la dernière installation (marché du 29 septembre 1677), dont le menuisier Guillaume Couston ou Coston fit la menuiserie et Claude Morel la dorure. Robert Clicquot, facteur d'orgues à Paris, y demeurant, rue Philippe, paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs, reçut 2,600 livres pour fourniture d'un cabinet d'orgues avec clavier, selon un marché passé devant Thibert et son collègue, notaires à Paris, le 12 juillet (Quittance finale du 17 octobre 1689. Actes Rougeault. H. 4155, folio 176 verso).

(1) Marché du 17 septembre 1676.

(2) Marché du 6 septembre 1676, avec Nicolas Chevalier, maître-tailleur de pierre de Saint-Didier.

(3) On peut consulter, à l'égard d'Anne d'Albert de Chaulnes : *Oraison funèbre de très-haute et puissante dame Anne d'Albert de Chaulnes, abbesse du monastère royal de Saint-Pierre de Lyon. Composé avec sa carte généalogique par Dom François Gautheron, religieux bénédictin, son aumônier et son confesseur.*

À Lyon, chez Hugues Denoually, rue du Petit-Soulier. — Avec permission. M. DC. LXXII.